

Extrait de :

Yves Bertoncini, Valentin Kreilinger : "Séminaire sur la méthode communautaire. Eléments de synthèse", Notre Europe/BEPA, mai 2012.

## Préface

---

**A**lors que l'Union européenne affronte une crise à la fois politique, économique, financière et sociale, les débats ne cessent d'alimenter les échanges, voire la confrontation des analyses et des propositions, non seulement pour éteindre les feux de la spéculation, mais aussi pour trouver une sortie vers un nouvel élan et un nouveau développement.

Dans ce contexte, il est vital de traiter également de la gouvernance, ne serait-ce que pour écarter les idées trop simples qui s'affrontent sur ce sujet. D'où l'appel à des acteurs divers – gouvernants, praticiens, théoriciens de la scène politique – capables de débattre, dans la sérénité et sur la base des faits, de leur appréhension des réalités et de leurs recommandations.

Il faut donc remercier le BEPA et le think tank *Notre Europe* d'avoir convaincu les meilleurs praticiens, les hommes et les femmes les plus engagés dans la gestion communautaire, de participer à ce séminaire.

Je ne vais pas m'attacher à résumer ces textes, car ils sont denses et explicites. Et je ne vais pas davantage en tirer des conclusions. Non, les textes doivent être lus avec attention. Ils fournissent les grilles d'analyse, décrivent des mécanismes complexes et en constante évolution, sous la contrainte des traités et sous l'évolution des faits.

Bien sûr, les deux pôles de la réflexion demeurent la méthode communautaire et la méthode intergouvernementale. Ces références, dans leur pureté d'origine, si je puis m'exprimer ainsi, demeurent des guides indispensables pour la réflexion.

Ainsi, sommes-nous même armés pour décortiquer le système spécifique qui est à l'œuvre, mélange des deux méthodes, selon les proportions qui ont varié et peuvent encore changer.

La richesse des contributions et l'expérience incomparable des acteurs font de ce document l'indispensable outil pour comprendre, analyser, puis, si nécessaire, proposer.

L'Union doit faire face à trois impératifs : la nécessité, l'efficacité et la légitimité. C'est au regard de ces critères que nous devons ouvrir le chantier du nouveau institutionnel et démocratique.

Le discours de la méthode n'est pas séparable de l'affirmation d'une vision pour l'Europe. Une difficulté de plus, une difficulté majeure pour qui veut que la gouvernance serve utilement la vision choisie et fasse progresser, sur tous les plans souhaités, la construction communautaire.

Les travaux de ce séminaire aideront chacun à mieux servir la cause d'une Europe unie dans sa diversité.

Merci et bon courage à tous ces pionniers de l'espérance européenne.

*Jacques Delors – Président fondateur de Notre Europe*